

LA BRULURE A LA MARTINIQUE

Dr A. MARIE-NELLY, PH ARE, responsable de l'Unité des Brûlés – Fort-de-France

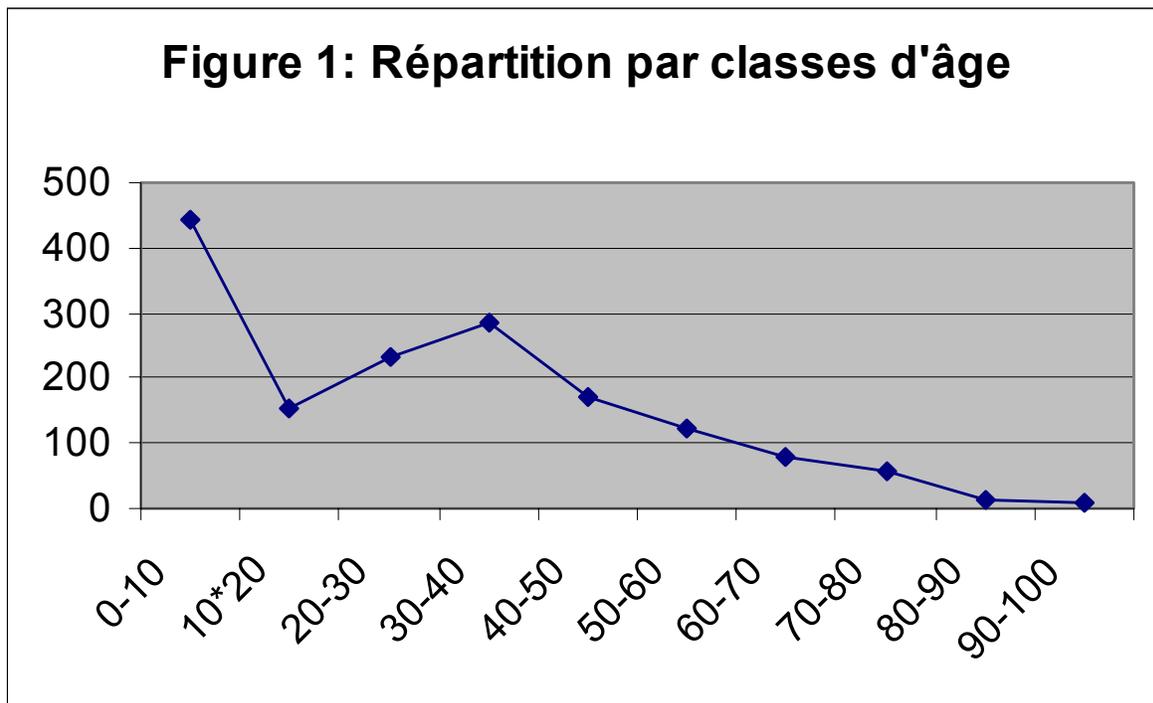
1) EPIDEMIOLOGIE

L'étude a recensé 1591 brûlés soit une moyenne de 265 par an de 1994 à 1999 sur une période de 6 ans. Rapportée à la population martiniquaise, l'incidence annuelle de la brûlure est de 7/10000.

Cette étude nous permettra d'avoir une idée sur les facteurs de risque et de voir quelle catégorie de patients relèvera de l'oxygénothérapie hyperbare dans un but d'organisation future du service.

2) REPARTITION SELON L'AGE

Nous avons divisé de façon arbitraire notre population en 10 classes de 10 ans (figure1).



L'âge moyen est de 28 ans.

La classe la plus touchée est celle des 0-10 ans avec 29 % des effectifs. Au sein même de cette tranche d'âge 73 % des enfants ont moins de 6 ans posant un véritable problème de santé publique.

L'adulte jeune 20-30 ans et 30-40 ans est très largement intéressé puisqu'il représente respectivement 14,5 % et 18 % de l'enquête.

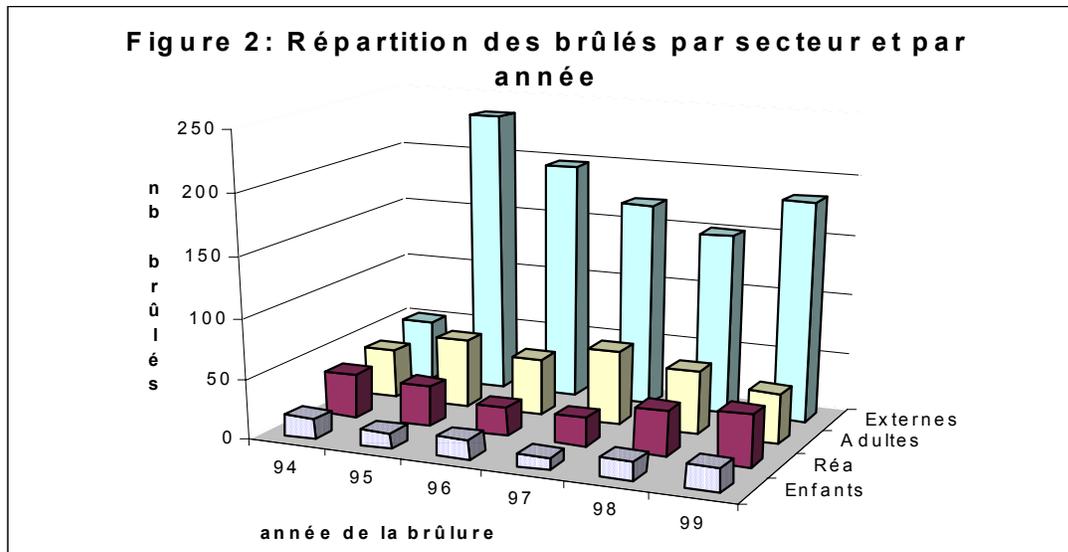
Les classes suivantes décroissent progressivement pour atteindre 5 % de façon cumulée à partir de 70 ans.

3) REPARTITION SELON LE SEXE

Les victimes de sexe masculin représentent 59 % de notre échantillon contre 41 % de sexe féminin. Ce sex-ratio de 1,43

4) REPARTITION SELON LE POLE D'ACTIVITE

Sur les 1591 patients examinés durant cette période, seuls 37,5 % (596) d'entre eux ont bénéficiés d'une hospitalisation contre 62,5 % suivis en externe. Ce rapport est stable chaque année (figure 2).



La distribution des hospitalisations en fonction des trois secteurs concernés est la suivante :

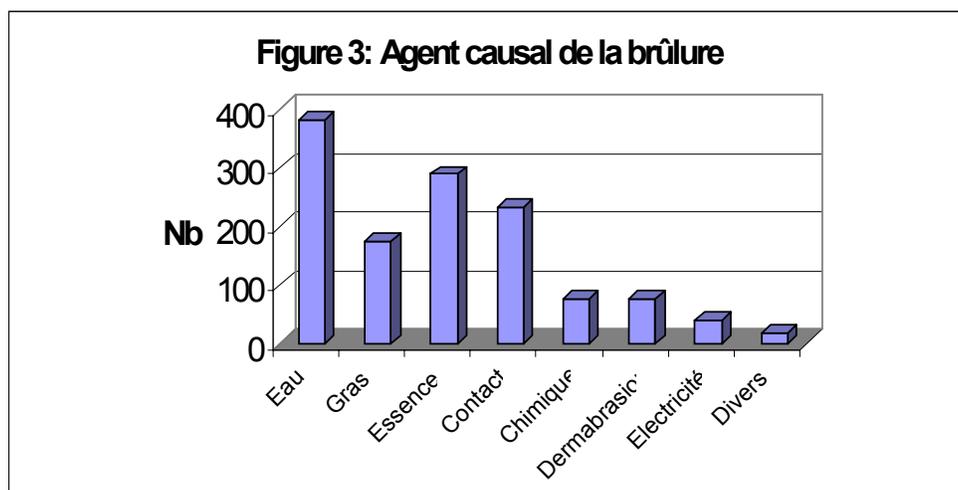
- 15,5 % dans le secteur tiède enfants
- 51 % dans le secteur tiède adultes
- 33,5 % en réanimation. Le recrutement a augmenté progressivement depuis 1996 passant de 24 séjours à 43 en 1999, hausse significative entre ces deux années
- (test de Chi2 à 1 ddl $p < 0,05$).

Le faible taux d'externes en 1994 correspond à un défaut de recueil de données et ne reflète pas la réalité.

5) ETIOLOGIE DE LA BRULURE

Sur la population entière

Sur les neuf causes retenues trois prédominent (figure 3).



Les liquides chauds, eau et liquides gras, sont responsables de brûlures dans 44,5 % des cas soit respectivement 29,5 % et 13,5 %. Cette forte proportion est le témoin d'une probable baisse de vigilance dans les lieux de cuisine et de salle de bain.

La deuxième grande famille d'agent causal est les substances inflammables à l'origine de 23,5 % d'accident, suivie de près par les brûlures par contact dans 18,5 %.

Les 16,5 % restant se partagent de façon décroissante en brûlure chimique (6%), dermabrasion (6%), brûlure électrique (3%), divers (1,5%).

b) En fonction de l'âge

Etiologies spécifiques aux deux groupes d'âge :

Tableau 2 : Etiologie de la brûlure en fonction de l'âge

| Agent causal | Age 0 – 10 ans (%) | Age > 10 ans (%) | Test de Pearson |
|--------------|--------------------|------------------|-----------------|
| Eau | 49 | 24,5 | < 0,0001 |
| Gras | 10,5 | 16 | 0,0034 |
| Essence | 5,5 | 15,5 | < 0,0001 |
| Gaz | 1 | 6,5 | < 0,0001 |
| Contact | 29,5 | 21,5 | 0,0004 |
| Electrique | 1,5 | 3,5 | 0,023 |
| Dermabrasion | 3 | 7 | 0,0017 |
| Chimique | 3,5 | 8 | 0,0006 |